



Carlos, Ilich Ramírez Sánchez. Dans ma dernière, la cinquième, année de fac, je lui donnais des cours de math, en retour il m'apprit l'espagnol. Pour travailler mon vocabulaire, il tenait aux livres de José Martí, mais j'insistai, pour qu'on lût d'abord le *Caballero de la trista figura*. Très rapidement, je servais déjà de guide aux écoliers cubains, sur la Place Rouge. Lui, à [Moscou](#), faisait plutôt Don Juan que Don Quichotte. Plus tard, les armes automatiques lui réussirent mieux que la mathématique.